

## Les élèves mettent des mots sur l'horreur des camps



Les lycéens vitrollais ont réalisé une grande exposition afin de traduire l'expérience vécue au sein des camps de la mort.

/PHOTOS C.C.

Après avoir visité les terribles camps nazis d'Auschwitz, les lycéens de Mendes France ont réalisé une grande exposition. Une catharsis indispensable après un voyage scolaire pas comme les autres...

Les mots sont pesés et les souvenirs sont encore dans toutes les mémoires. "Nous avons utilisé notre photo de classe et réinvesti cette image comme un matériau plastique, la photo qui s'efface, la perte d'identité, la perte de la mémoire, le temps qui passe. Mais cette photo est là aussi pour dire, qu'ensemble, nous avons partagé une expérience unique et bouleversante. Il y a un musée à Auschwitz, nous n'avons pas vu d'œuvres d'art mais l'œuvre de l'horreur et les traces qu'il en reste. Des chaussures empilées, des casseroles en tas, des montagnes de valises, une tonne de cheveux accumulée par les nazis. Nous avons sous nos yeux des traces d'identité de millions de juifs. Nous avons vu les latrines, l'intimité mise à mal, violente, l'intime devient l'extime. Lorsque nous sommes revenus d'Auschwitz-Birkenau, nous nous sommes retrouvés en classe pour mettre des mots sur ce que nous avons vécu. C'est une expérience extrême et violente, ce voyage. Il nous fallait parler pour construire."

Tels sont quelques mots parmi tant d'autres repris par les élèves d'une terminale litté-

raire du lycée Mendès France sur les panneaux de l'exposition au retour de leur voyage à Auschwitz. "Notre lycée a été sélectionné sur dossier pour participer au dispositif 'Mémoire et citoyenneté' initié par le Conseil régional en partenariat avec la Fondation pour la mémoire de la Shoah et soutenu par l'Education nationale", se félicite le proviseur, Richard Maimoun.

### Des témoins privilégiés pour transmettre un devoir démocratique

Ce projet a pour objectif de contribuer à la sauvegarde de la transmission auprès des jeunes. "Ce travail est très important pour ne jamais oublier et permet à nos élèves de tirer les leçons du passé pour construire un avenir meilleur. Ces mots ont d'autant plus de sens aujourd'hui, nous sommes tous concernés, car notre démocratie, nos valeurs républicaines,

nos modes de vie sont combattus. Je salue le travail accompli par les élèves et félicite les enseignants qui n'ont ménagé ni leur temps, ni leurs peines, Florence Dubois, professeur d'histoire géo, Cécile Laugier, professeur d'arts plastiques et Eric Cravero, professeur de philosophie."

### Plusieurs temps forts dans leur visite

Les élèves sont parvenus à retranscrire le traumatisme et l'émotion qui se dégage des lieux dans les projets d'art plastiques exposés. Johanne parle d'une visite irréaliste : "C'était glaçant de voir ce lieu, les ruines des chambres à gaz et des fours crématoires. C'était un plaisir de faire ce voyage mais l'émotion l'a emporté sur le plaisir. Je ne pensais pas que l'homme puisse un jour mettre son génie au service du mal, ça nous pétrifie de savoir que tout ça s'est passé il n'y a que 70 ans..."

Avant de se rendre sur une seule journée en Pologne en mars dernier, les lycéens étaient montés sur Paris visiter le mémorial de la Shoah, se souvient Julia : "Une des premières choses que nous avons vues lors de cette visite était le tombeau du martyr juif inconnu. Construit sur le modèle du soldat inconnu, ce tombeau renferme des cendres prélevées dans différents camps d'extermination. Il est en forme d'étoile de David, et en son centre se trouve une flamme éternelle. La salle avec les photos d'enfants déportés était super-poignante et j'ai fondu en larmes, voir toutes ces têtes et savoir qu'ils ont été gazés, c'est horrible. On a vu des films de témoignages et avant de partir nous sommes passés entre les murs des noms, où sont inscrits les 76 000 noms de juifs français déportés, un grand moment d'émotion. On a du mal à imaginer qu'une telle horreur ait pu exister et que des êtres humains aient pu faire ça à leurs semblables."

Le dernier temps fort pour ces jeunes s'est tenu le 24 mai dernier à l'Hôtel de région à Marseille pour une journée de restitution de leurs travaux en présence des autres lycées sélectionnés. Et le proviseur de citer Simone Veil dans un discours qui appelait à l'éveil des consciences des jeunes du XXI<sup>e</sup> siècle : "Faisant des élèves comme des professeurs, des relais essentiels de cette nécessaire transmission."

Ils en sont la parfaite illustration aujourd'hui.

C.C.

